

DOUCY

Appellations anciennes : Dulcianum (domaine de Dulcius), Dolciacum, Douciacum.

Habitants : Les Doucerains

Population : 1461, 26 feux — 1561, 60 feux et 328 hab. — 1764, 400 hab. — 1801, 390 hab. — 1848, 515 hab. — 1911, 466 hab. — 1936, 356 hab. — 1975, 113 hab. — 1982, 100 hab.

Altitude : 950 m (la commune la plus élevée du canton, étagement de 900 à 2 181 m au Mont Trélod).

Superficie : 1 265 ha

A 6 km du Châtelard et 48 de Chambéry.

A toujours été sous la dépendance du Châtelard.

Hameaux et lieux dits : Le Cul du Bois, Douci-L'Aval, Douci-La-Chapelle, Les Gontiers, Le Milieu, Le Villard (chez Magnioud).

S'étalant sur le bassin du Grand Nant, entre le Trélod à l'ouest et le Mont Julioz à l'est, Doucy est une commune modeste, "un pauvre village", selon Raverat, qui n'a pas connu une grande histoire.

Il y eut ici une tour féodale au Bois mais il n'en reste rien. L'église, consacrée à Saint-Antonin martyr, était bien modeste au XIX^e siècle, "un long couloir nu et pauvre" selon l'abbé Morand. Elle fut tellement ébranlée par les orages de 1860 qu'il fallut charger l'architecte Fivel de la reconstruire dès 1863 en style gothique moderne, mais l'on conserva le clocher qui ne datait que de 1835.

Nous sommes dans un haut-lieu d'élevage du fait de la qualité des prairies, ce qui explique le souci du prince Thomas de Savoie-Carignan d'installer ici ses haras (au lieu-dit des Ecuries) au XVII^e siècle. L'élevage a, autrefois, donné assez d'aisance aux habitants pour ne pas émigrer en masse comme ailleurs.

En tous les cas, le troupeau qui s'était fixé à 300 têtes de 1561 à 1829 s'éleva à 692 têtes en 1913. Après un long déclin, une renaissance s'amorce puisque, de 1955 à 1980, on est passé de 372 à 493 bovins. Avec 22 exploitations (contre 55 en 1955), le taux agricole reste élevé et, pour se garantir de l'avenir, on se convertit lentement mais sûrement au tourisme social.



Le village au début du siècle (Cliché A. Palluel-Guillard).